

avec de légères modifications (1) ; c'est une construction de bon goût et d'un bon effet.

Quelques travaux exécutés hors de Lyon et l'édification de quelques maisons complètent l'œuvre de Tibière.

*Pollet* (2) (Jean), né en 1795, mort en 1839.

Après avoir reçu les notions de son art à l'école de Cochet, Pollet qui avait un goût prononcé pour l'architecture religieuse, parcourut la France afin d'étudier et de comparer les monuments du style ogival. A son retour, il reçut, en 1825, la mission de restaurer notre belle église de Saint-Nizier. Il travailla à cette restauration de 1825 à 1828, l'interrompit pendant quelques années, puis reprit en 1835. Dans l'intervalle de ces travaux, Pollet partit pour l'Italie. Il eut à son retour, en 1830, l'occasion d'appliquer ce qu'il avait étudié dans les églises byzantines italiennes ; on lui confia la restauration de l'église d'Ainay. Quelques travaux à l'hospice de la Charité, des églises construites hors de Lyon (3) ou restaurées, des châteaux réparés, des maisons bâties, etc., attestent l'activité et la vie bien remplie de notre architecte.

Son œuvre principale à Lyon c'est la restauration de Saint-Nizier (4) ; il a fait le maître-autel en marbre blanc derrière lequel est une rampe élégante ; la balustrade évidée qui entoure le chœur, les stalles et les boiseries du chœur, les chapelles latérales de Sainte-Philomène et de

(1) Voir pour les détails, *Lyon ancien et moderne*, II, article sur les façades de Bellecour. Les changements principaux furent de substituer, dans le corps central, des pilastres à des colonnes, et de supprimer les petites fenêtres qui devaient être au-dessus du rez-de-chaussée.

(2) *Revue du Lyonnais*, X, 115.

(3) L'église de Tarare, par exemple.

(4) Voir *Lyon ancien et moderne*, II, article Saint-Nizier.